

QUOI DE NEUF dans le monde, aujourd'hui

Je considère qu'il est important de sensibiliser les enfants à ce qui se passe dans le monde. Je rattache cela à la formation du citoyen, à l'éducation civique, puisque le vocable est à la mode. L'individu responsable que je souhaite former devrait chercher à s'informer sur ce qui fait l'actualité pour se forger une opinion et éventuellement choisir une conduite à tenir. Voici pour mes objectifs pédagogiques en la matière.

Pendant des années, j'ai essayé d'aborder des thèmes d'actualité lors du "Quoi de neuf" du matin, mais en vain: on ne sortait pas du film de la veille ou de la visite de la tata. De toute évidence, les infos, ça ne branchait pas mes "perfs", sans doute parce qu'elles n'étaient pas faites pour eux, les gosses, et encore plus les gosses en difficultés. (J'en entends certains d'entre vous crier: "Ben chez moi, ils la suivent drôlement, l'actualité!", à quoi je ne peux que répondre: "Bravo! Comment avez-vous fait?").

J'en étais là quand il y a trois ans je suis tombé pour la première fois sur le "JOURNAL DES ENFANTS", édité par le quotidien "L'ALSACE" en Alsace, "LE PAYS" en Franche-Comté: un résumé des principaux événements de la semaine en langage clair, mais non bêtifiant comme on pourrait le craindre, accessible aux enfants dès le cours élémentaire pour peu qu'on les aide à comprendre. "Chic alors!", j'me suis dit. Et j'ai pris un abonnement au "JOURNAL DES ENFANTS". En pédago responsable, je me suis toujours fait un devoir de le lire en entier, histoire de voir comment les événements y étaient traités et sélectionnés (puisque'il s'agit d'un condensé hebdomadaire) et je dois dire que je n'ai jamais eu grand chose à redire. Mais peut-être certains d'entre vous sont-ils d'un autre avis sur ce point capital et il serait bon dans ce cas qu'ils se manifestent.

Revenons-en à nos infos: le journal arrivant régulièrement dans la classe, en bonne place dans le coin lecture, je pensais (un peu naïvement) que les enfants allaient le lire et en parler à l'entretien. J'ai laissé venir. Un bon moment... Et j'ai bien dû me rendre compte qu'ils l'ouvraient à peine et quand ils l'ouvraient ne comprenaient pas grand chose et en retenaient encore moins. Il n'y avait pas le choix: si je voulais qu'ils lisent le journal, il fallait qu'on le lise ensemble. Élémentaire, mon cher Watson... mais du coup il fallait plusieurs abonnements, pour qu'il y ait au moins un journal pour deux, ce qui commence à peser sur le budget.

L'an dernier, j'ai pu me le permettre: 5 abonnements pour 10 lecteurs: le compte était bon, mais c'était un choix financier. Etait-ce un bon choix, dans le sens où l'argent investi là n'était plus disponible ailleurs? Difficile à dire. Toujours est-il que 3 à 4 fois par semaine on ouvrait les journaux ensemble. En général, je laissais les enfants lire les titres puis on retenait celui qui avait recueilli le plus de suffrages. Ce n'était pas toujours l'article qui me paraissait le plus important, mais tant pis. Et puis on y allait: la leçon de lecture ce qu'il y a de plus classique, sauf qu'au lieu de commenter l'histoire vécue par un héros fictif, on essayait de comprendre un événement bien réel qu'ils avaient choisi parce qu'ils en avaient entendu parler à la télé ou ailleurs.

Sur le plan de la sensibilisation à l'information, c'était gagné

puisqu'ils se mettaient à regarder le journal télévisé, à écouter les conversations des adultes, à s'intéresser tout seuls au "JOURNAL DES ENFANTS" et parfois même à celui des parents. Question de se forger une opinion, ça ne se fait pas du jour au lendemain, mais dans la mesure où on discutait toujours de l'évènement une fois celui-ci explicité, quelque chose de l'ordre du regard critique sur l'évènement se mettait en place.... "Hip, Hip, Hip, Hourra, le bon instit que voilà!"...??

Pas si sûr: tout ceci a coûté un certain prix. J'ai parlé tout à l'heure du coût financier: $85 \times 5 = 425$. Ce n'est pas énorme, mais c'est quand même beaucoup, compte tenu de mon budget pédagogique. Alors j'ai cédé à la tentation de vouloir "rentabiliser un max", ce qui revenait à ne pratiquement plus lire que le journal, surtout que les gosses mordaient dans le fruit.

Au fond, où est le mal? L'essentiel est qu'ils lisent, non? Oui, mais, j'avais l'impression de passer à côté d'autres choses très importantes, comme les contes, les textes de type littéraire, la poésie, ... Alors on en faisait un peu de temps en temps, histoire de me donner bonne conscience, et hop voilà déjà le nouveau journal qui arrivait avec plein d'évènements plus importants les uns que les autres...

Il fallait voir aussi le temps qu'on passait parfois sur un article: quand par exemple ils avaient retenu de lire le texte sur les otages au Liban, il a fallu un moment pour situer le problème et je ne suis pas sûr de ce qui en est resté. Cela fait sans doute partie des difficultés d' "embrayer sur la vie", comme dirait Freinet, n'empêche qu'on ne peut pas impunément dépasser tous les jours le temps prévu pour la lecture, sans prendre sur autre chose (N'est-ce pas, M.de la Palisse?)... Gérer l'actualité dans l'emploi du temps....

Et cette année? Voulant éviter ce que je considère comme mes excès de l'en dernier, et ayant par ailleurs un important groupe de non-lecteurs qui me laissent moins de temps à passer avec ceux qui sont dégrossis en lecture, je n'ai pas reconduit la formule de l'an dernier.

Avec 3 abonnements il est difficile de faire lire simultanément 8 enfants dans de bonnes conditions, à moins de compléter avec des photocopies. Par contre, il est possible de faire circuler les journaux de telle manière que tous les enfants qui le souhaitent puissent l'emporter à la maison deux à trois fois par semaine. Le matin, à l'issue de la causerie, je demande à ceux qui avaient emporté le journal la veille de nous parler de ce qu'ils ont lu. Bien entendu le compte-rendu de l'article fait par eux laisse toujours à désirer et parfois les enfants mélangent tout. C'est là que j'interviens à l'issue de l'exposé. Selon le cas, je rectifie, précise, fais lire l'article s'il n'est pas trop long, le lis moi-même, propose de la photocopier pour le lire tous ensemble, ... et on en discute.

Pour l'instant, je suis assez satisfait de cette nouvelle formule, car elle ménage l'information et la lecture de textes plus "littéraires" tout en replaçant les infos dans le cadre horaire qui, à mon avis, leur est tout indiqué: le "Quoi de neuf", mais il est encore trop tôt pour me prononcer sur mon fonctionnement de cette année, encore à peine rôdé à l'heure où j'écris ces lignes.

Et vous, pour le "Quoi de neuf dans le monde", comment faites-vous?

François Vetter, novembre 1987
70290 Plancher-Bas